



Archives de sciences sociales des religions

152 | octobre-décembre 2010
Bulletin Bibliographique

Guy LAPERRIÈRE, Les congrégations religieuses de la France au Québec, 1880-1914. Tome 3. Vers des eaux plus calmes, 1905-1914

Québec, Presses de L'Université Laval, 2005, 730 p.

Paul-André Turcotte



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/22045>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010
Pagination : 9-242
ISBN : 9782713223013
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Paul-André Turcotte, « Guy LAPERRIÈRE, Les congrégations religieuses de la France au Québec, 1880-1914. Tome 3. Vers des eaux plus calmes, 1905-1914 », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 152 | octobre-décembre 2010, document 152-75, mis en ligne le 12 mai 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/22045>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Guy LAPERRIÈRE, Les congrégations religieuses de la France au Québec, 1880-1914. Tome 3. Vers des eaux plus calmes, 1905-1914

Québec, Presses de L'Université Laval, 2005, 730 p.

Paul-André Turcotte

RÉFÉRENCE

Guy LAPERRIÈRE, *Les congrégations religieuses de la France au Québec, 1880-1914. Tome 3. Vers des eaux plus calmes, 1905-1914*, Québec, Presses de L'Université Laval, 2005, 730 p.

- 1 L'historien de l'université de Sherbrooke (Québec) complète la relation historique engagée dans les deux tomes précédents (*Arch.*, 112-45, 2000). La continuité structurelle est manifeste: une présentation des lois françaises, les effectifs de la migration et l'implantation québécoise avec son extension territoriale, ses difficultés d'insertion, de recrutement et de fidélisation des sujets canadiens, en raison principalement de la focalisation des congrégations migrantes sur leur spécificité française. Au total, des collectivités éloignées des centres urbains auront pu bénéficier d'un accès plus large à des services éducatifs ou socio-religieux et à des œuvres sociales d'inspiration catholique, grâce à la venue de ces congrégations françaises. Leurs membres auront laissé d'abondantes traces sur les relations entre la France et le Québec sous le rapport des pratiques culturelles, religieuses, politiques et économiques. Il en avait été ainsi dans les migrations congréganistes masculines des années 1840, mais en fonction d'un contexte socio-religieux autre des deux côtés de l'Atlantique Nord.
- 2 Guy Laperrière brosse d'abord, à grands traits, les débats et combats politico-religieux dans la France de 1904-1914, et leurs répercussions sur les congrégations religieuses, masculines et féminines. Il enchaîne par la migration et l'implantation pour ce qui est des

congrégations déjà établies au Québec. La sélection retenue comprend les sulpiciens, dominicains, monfortains et eudistes, missionnaires du Sacré-Cœur, chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception et chanoines réguliers des Cinq-Plaies, frères des écoles chrétiennes, frères du Sacré-Cœur, frères maristes, frères de l'instruction chrétienne, religieuses du Sacré-Cœur, Servantes du Sacré-Cœur de Marie, sœurs de Saint-François d'Assise, filles du Cœur de Marie, sœurs du Sacré-Cœur de Saint-Jacut, sœurs du Sacré-Cœur de Paramé, filles de la Sagesse, filles de Jésus. Excepté les deux derniers cas, qui sont de grande taille, les autres sont de tout petits détachements, aux effectifs numériquement bien en deçà des congrégations féminines de fondation canadienne ou d'origine française lointaine. Du côté masculin, il en va de même, à ceci près que les congrégations cléricales quantitativement importantes comme les jésuites, les oblats de Marie-Immaculée ou les clercs de Saint-Viateurs ne font pas l'objet d'un traitement spécifique. Ces ordres religieux sont déjà bien établis, dans la grande région de Montréal spécialement, et ils accueillent relativement peu de leurs confrères français.

- 3 Des migrations donnent lieu à des fondations, où les protagonistes appartiennent à des congrégations missionnaires, enseignantes ou contemplatives. L'auteur relève les péripéties des ordres religieux suivants dans leurs investissements pour une insertion en terre nouvelle: les pères du Saint-Esprit, les sœurs de Mormaison, les filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus, les sœurs de l'Enfant-Jésus de Chauffailles, les sœurs de Sainte-Catherine, les visitandines d'Annecy, les sœurs de Marie-Réparatrice, les clarisses, les bénédictins de Saint-Wandrille. Bon nombre des congrégations fondatrices proviennent de la province française. La plupart d'entre elles réussiront, non sans mal, à s'établir également en province au Québec, et ce jusqu'à l'arrière-pays lointain; certaines devront déborder sur les États américains ou canadiens voisins. Les descriptions de cette troisième partie constituent proprement des cas de figure. Les conditions de fragilité institutionnelle en terre étrangère sont rendues avec force détails, d'autant qu'elles s'avèrent plus marquées qu'à propos des détachements des fondations plus anciennes, la plupart d'entre elles canadianisées.
- 4 Les modalités de l'insertion sont complétées par les problèmes de l'adaptation au milieu d'accueil et les liens maintenus avec la France. L'autoculture du sentiment national d'appartenance au pays d'origine ne va pas sans incidence sur l'activité, les pratiques religieuses ou culturelles, l'expression publique de la façon de voir et de mener les choses de la vie. L'attachement à un monde considéré comme supérieur engendre des tensions et rivalités entre les religieux d'une même congrégation ou entre congrégations, avec le clergé local et la population. La canadianisation des nouveaux venus, de 1880 à 1914, tarde à prendre forme et à s'installer, comparativement aux années 1840-1870 où elle apparaissait impérative pour être socialement acceptée, par delà les frictions similaires à celles rapportées dans ce chapitre (*Claretianum*, 49, 2009). À un demi-siècle de distance, le Québec connaît des débats et des transformations socioreligieuses aux effets socioéconomiques et politiques d'importance. En particulier, l'instruction publique suscite des discussions autour des programmes officiels de 1905, prolongeant et renouvelant ceux de 1870. Les affrontements portent sur la gratuité et l'obligation scolaires généralisées, les orientations des études postprimaires et leurs rapports avec les humanités classiques, les liens entre la formation théorique, destinée à l'ensemble des élèves, et la formation pratique, localisée et ciblée. Sur ces points, et d'autres connexes, l'auteur en reste à des évocations et à des signalements rapides, faute de références à des

ouvrages sur ces sujets. De plus, l'auteur aurait gagné à inscrire ses développements dans le cadre sociologique de l'étranger, à la suite de Georg Simmel ou d'Alfred Schütz.

- 5 La préoccupation de G. Laperrière se ramène, selon ses propres mots, à répondre à cette double question: «Dans quelles circonstances les congrégations françaises se sont-elles implantées au Québec?» et «Quel a été l'impact de la venue de ces deux mille religieux sur la société québécoise?» (p.453). La réponse apportée entend se distinguer de l'approche féministe en prenant en considération les congrégations aussi bien masculines que féminines et en élargissant les points de vue par la contextualisation des migrations de part et d'autre de l'Atlantique Nord. Les échantillons de la sélection auront fait l'objet d'incursions cognitives fort bien informées et instructives à plus d'un titre. Discutables restent le classement des congrégations masculines selon leur statut canonique, et les méprises ou contradictions qui s'ensuivent, l'absence de références à certaines études religieuses ou sociologiques, lesquelles auraient affiné les descriptions, en teneur et en nuances. Dans le même sens va une écriture linéaire, qui ignore la comparaison analytique, sinon par juxtaposition thématique. L'ensemble relève essentiellement d'une histoire factuelle, cumulative et à dominante institutionnelle. La relation, dans cette perspective, est menée avec rigueur et dans un style de lecture agréable. Des bilans provisoires, des annexes, index et tableaux, outre la bibliographie fournie (pp.643-700), apportent des compléments détaillant la documentation, appuyant ainsi le sérieux et l'honnêteté de la démarche d'intelligence du dossier, vaste par la multiplicité des acteurs et la diversité des facteurs en cause.